

## 18. PIERRE BENITE

Titre du projet	Action recherche sur les questions éducatives à l'échelle de la commune
<p><b>Contact</b></p>	<p>• <b>Gregory Charlet</b>  <b>Directeur de l'Association Graine de Vie</b>  <b>Centre Social Graine de Vie – Avenue de Haute Roche – BP 76 – 69493 PIERRE BENITE Cedex</b>  <b>04 78 86 91 89</b>  <a href="mailto:direction.grainedevie@orange.fr">direction.grainedevie@orange.fr</a></p> <p>Administrativement, le projet est porté par le centre social ; dans la pratique, il s'agit d'un partenariat étroit entre la Ville de Pierre Bénite (via la direction de l'action éducative), le centre social et le CUCS.</p> <p>• <b>Franck Tornicelli, chef de projet CUCS</b>  <b>CUCS, 28 avenue de Haute roche, 69 130 Pierre Bénite</b>  <b>04 78 50 68 04</b>  <a href="mailto:pierre-benite@grandlyon-dsu.org">pierre-benite@grandlyon-dsu.org</a></p>
<p><b>Projet</b></p>	<p>Sur la commune de Pierre Bénite, un projet de développement social global s'est développé depuis les années 90, non pas pour les populations confrontées aux difficultés, mais avec elles : l'intergénérationnalité (pères, mères, jeunes, enfants) et la transversalité thématique (scolaire, culturelle, économique, ...) garantit aujourd'hui un appui pour réaliser ce projet territorial. En effet, le projet de développement social qui a favorisé la promotion des populations en précarité, peut maintenant se croiser avec le projet de développement territorial sur la commune, se mutualiser, se négocier...</p> <p>Ces populations ont priorisé les questions d'éducation et notamment celles liées à l'école comme une priorité absolue pour l'avenir de leurs enfants.</p> <p>Un groupe de mères de famille, <b>directement et personnellement confrontées aux difficultés scolaires de leurs enfants</b>, travaille depuis des années ces questions (valeurs à transmettre, rôle du père, rôle de la mère, faut-il dire non à son enfant, comment favoriser la réussite scolaire, comment éviter l'échec...) ce travail se réalisant avec l'agent de développement social, sans grande reconnaissance institutionnelle. Ce groupe qui comprend entre 5 et 7 femmes a été sollicité par une association pour animer un atelier sur la question de la démission des parents, le groupe a donc produit une réflexion construite sur cette question « <i>Parents démissionnaires ? Parents démissionnés ?</i> »</p> <p><b>L'UPP et le croisement avec les professionnels</b></p> <p>Suite à ce travail, le groupe s'est engagé fortement dans le projet UPP porté par l'ACEPP et a réalisé une recherche sur le décrochage scolaire avec une problématique « <i>Enfants décrocheurs ? Enfants décrochés ?</i> » ou le décrochage scolaire des enfants des milieux populaires avec comme hypothèses que ces enfants sont décrochés par un système scolaire inadapté aux enfants de milieux populaires et ils sont décrochés parce que leurs parents sont démissionnés par la société.</p> <p>Pour réaliser sa recherche, le groupe a choisi son outil de recherche en réalisant un croisement avec des professionnels de l'Education Nationale – professionnels hors territoire par choix délibéré - grâce à un partenariat de longue date avec la MRIE.</p> <p>Par ailleurs, le groupe a choisi son universitaire Daniel Thin, en fonction de sa posture</p>

en tant qu'universitaire, et en fonction de ses travaux sur l'école et les familles populaires.

Le groupe a présenté sa recherche à Science Po à Paris en 2008, devant 500 personnes professionnelles et institutionnelles : il a déroulé ses résultats avec notamment les 7 nœuds de l'école avec un nœud gordien celui de l'humiliation des familles et quartiers populaires comme cause de décrochage scolaire, le désamour, ou l'apprentissage sans la relation, la psychomania ou le recours au psy pour traiter des problèmes de société...

### **L'enquête sur le territoire**

La compétence acquise avec ce travail a légitimé ce groupe pour aborder les questions éducatives sur le territoire de la commune.

Un projet de croisement parents professionnels – cette fois les professionnels du territoire - sur ces questions s'est engagé sur la commune entre juin 2008 juin 2009, avec pour objectif de mobiliser d'autres parents sur ces questions, d'impliquer les professionnels de l'école, mais également des structures éducatives pour éviter un face à face et de les mobiliser sur les mêmes questions. A plus long terme l'objectif est de faire bouger les représentations et les pratiques et d'initier un travail côte à côte parents / professionnels.

Quatre enquêtrices issues du groupe de mères de famille ont donc été missionnées et rémunérées pour réaliser une enquête auprès des parents de la commune et notamment ceux confrontés aux difficultés scolaires et éducatives. Elles ont été accompagnées par l'agent de développement social qui travaille avec le groupe depuis le début et par l'association Cap'Agir ensemble (Vincent Plazy).

La MRIE a accompagné les 2 groupes de professionnels (socioéducatifs et éducation nationale) et a apporté les garanties nécessaires à ce type de démarche.

**Le 27 juin 09**, les 3 groupes se sont restitués leur réflexion, et ont expérimenté le travail ensemble lors d'un atelier, à partir de difficultés rencontrées à la maison, à l'école et dans le quartier.

Ce temps fort de restitution et d'échange entre les 3 groupes a été marqué par sa convivialité et la richesse de la réflexion collective, par l'équilibre numérique entre les groupes, les parents étant présents un samedi matin pour travailler avec les professionnels, présents également hors temps de travail.

Toutefois, l'implication des parents est encore bien insuffisante par rapport au quartier et à ses difficultés, l'implication des écoles et du collège reste également très insuffisante par rapport aux enjeux et aux potentiels de la démarche avec notamment des engagements plus personnels qu'institutionnels, l'implication politique reste de l'ordre du soutien et de la validation mais pas de la co-réflexion et de la démocratie participative.

L'année scolaire **2009-2012** a permis aux groupes de pairs de réfléchir sur deux situations problèmes. L'une amenée par les professionnels "**Un élève ne fait pas ses devoirs**" et l'autre par les parents "**Mon enfant est exclu 5 jours du collège**". Par un travail en parallèle puis des temps de croisement, l'ensemble des acteurs a pu élaborer **14 propositions** que voici :

- 1. Préparer le passage du primaire au collège**
- 2. Réfléchir à l'accompagnement scolaire**
- 3. Quelles rencontres entre les parents et les enseignants de leur enfant ?**
- 4. Des projets ambitieux pour les jeunes**
- 5. Valoriser chaque enfant**

- 6.1 **Un espace de réflexion collective Parents**
- 6.2 **Rencontre régulière dans la durée parents/enseignants : convivialité et travail**
- 6.3 **Une présence de parents passerelles dans l'Ecole**
- 7.1 **Valoriser des Parcours de vie pour travailler le sens de l'école**
- 7.2 **L'école, un lieu de vie, d'apprentissage pour tous**
- 8.1 **Prévenir et réguler les situations de blocage**
- 8.2 **Travailler la sanction**
- 8.3 **Un élève est exclu temporairement. Que se passe-t-il ?**
- 9. **Travailler ensemble la question de l'affectif**

Les années suivantes (2010-2011 et 2011-2012) ont ensuite permis de mettre en œuvre certaines de ces propositions en gardant la méthode de base de notre action qui est la suivante : Méthode groupe ou sous-groupes de pairs

- ⇒ groupes de parents
- ⇒ groupes de professionnels
- ⇒ groupe mixé

Dans un second temps une fois une pensée collective construite en groupes de pairs, restituer cette pensée aux autres groupes et aux élus pour l'échanger, la mettre en débat sans compromis mais avec des « changements réciproques nécessaires ».

L'objectif du groupe mixé est d'élaborer conjointement des propositions d'actions à mettre en œuvre sur Pierre Bénite afin que chaque enfant puisse réussir.

Concrètement un groupe mixte (professionnels + équipe Passerelle) a créé et expérimenté un **dispositif d'accueil des jeunes exclus du collège** (accueil par le centre social, un contrat signé, travail sur la sanction...). Le groupe a désormais de nouveaux chemins à explorer : travailler plus en amont sur la prévention de ces exclusions et peut-être prévoir un accueil collectif des jeunes. En parallèle un groupe de parents a commencé **une réflexion sur la punition (et les enfants qui bougent beaucoup)**, un début de croisement a été fait en mai 2012, mais le chantier reste ouvert.

Un deuxième groupe mixte (professionnels + équipe Passerelle + parents) a réalisé un état des lieux de **l'accompagnement à la scolarité**, deux **fiches** sur l'accompagnement scolaire primaire et collège à destination des parents. Une **permanence** devrait se mettre en place à la rentrée prochaine pour aider les parents dans leur choix, au sein des pauses café parents.

Un travail a aussi été mené sur **l'affectif** ("On n'est pas là pour les aimer, on est là pour leur apprendre"/"Avant les profs ils aimaient les enfants") avec un travail entre parents et de temps de croisement avec des professionnels. Cela a abouti à la création d'une fiche à débat et surtout à un début de changement de regard, et un début de remise en question pour certains acteurs.

La baisse de mobilisation des parents a enclenché la création de **pauses café parents dans les écoles** primaires afin d'être auprès des parents, là où ils sont. Ces permanences sont animées par l'équipe Passerelle et leurs accompagnatrices professionnelles. Elles permettent d'être en contact avec beaucoup de parents, d'entretenir le lien avec les écoles et de récolter les préoccupations des parents. L'étape suivante proposée aux parents est la participation au **"bon coin des parents" qui est un espace de réflexion entre parents** où l'on creuse les situations

	<p>problèmes recueillies dans les pauses café parents. C'est dans ce cadre-là que cette année a été travaillé le thème de la punition et des enfants qui bougent beaucoup. Ces ateliers sont aussi animés par l'équipe Passerelle.</p> <p>Au cœur de cette démarche il y a <b>l'équipe Passerelle</b> citée précédemment qui anime par son dynamisme et son investissement militant la démarche. Au quotidien elles échangent avec les parents sur les questions éducatives, elles coaniment des espaces de rencontres, d'échanges et de réflexion et elles interviennent en parallèle de leur travail dans des séminaires (PRE, Région...), des formations (pour les CIO par exemple), ce qui leur permet de se ressourcer, d'enrichir et de faire rayonner l'action.</p> <p>En <b>juin 2012, 6 propositions sur 14</b> sont réalisées ou bien entamées. La mobilisation des différents acteurs (Education Nationale et parents notamment) reste un souci important mais le début de l'année 2012 a été plein de promesses, et tout ce travail a permis de réunir et consolider un noyau dur d'une quarantaine de personnes (parents et professionnels mêlés) qui sont toujours aussi motivés et persuadés qu'ensemble on peut faire changer les choses et permettre à nos enfants de réussir.</p>
<p><b>Ressources locales</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Engagement de l'EN dans plusieurs ateliers depuis 1 an</li> <li>• Participation de l'EN au groupe de pilotage en cours de formalisation</li> <li>• Equipe projet : Directeur et référente famille du centre social, agent de développement et cohésion sociale et agent de développement Promotion des habitants, responsable de la Direction de l'Action Educative, intervenants MRIE et intervenant Valdocco.</li> <li>• Budget prévisionnel pour 2010 : 28 774 € (ACSE : 12 900 € - CG : 7 900 € - ville : 7 974 €)</li> </ul>
<p><b>Les questions qui se posent aujourd'hui</b></p>	<p>Comment impliquer formellement l'EN sur l'ensemble de la démarche ?          Comment pérenniser l'action ?</p>